



JOE LOUIS WALKER :

Witness To The Blues

Dixiefrog DFGCD 8651

Reconnu dans le monde entier comme un virtuose de la guitare blues, adulé par des légions de fans, Joe Louis Walker guitariste chanteur à la voix soûl chargée de vécu qui n'a jamais oublié ses débuts dans le gospel et le rock est de retour. Auteur compositeur scintillant de Grammy Awards, ce vieux musicien qui a enregistré avec BB King, James Cotton, Ike Turner, a souvent été comparé à Robert Cray et Lucky Peterson. En effet dans les années quatre vingt, Walker faisait partie de ces nouvelles pousses estampillées artistes de Blues Contemporain. Après dix huit albums et deux DVD, Joe Louis est devenu un ambassadeur du Blues sur toute la planète. Témoin d'une époque prolifique, amené au blues via Mike Bloomfield, ce guitariste né à San Francisco un soir de Noël 1949 revient avec : **Witness To The Blues**. Onze titres, six compositions, quatre standards et un arrangement du *Rollin & Tumblin* par le maître. Les guitaristes John Ross, et Todd Sharpville sont exquis en appui de Walker. Bruce Katz nous envoie d'exquises rasades d'ivoire dans les gencives et en guest une poignée de cuivres dont Doug James au saxophone colore ce fromage produit par Duke Robillard. En point d'orgue la fantastique reprise d'une cover de rythm and blues avec Shemekia Copeland: "*Lover's Holiday*" qui se décline en un premier trip révélateur. Tout de suite on sait qu'un coin de paradis nous est réservé sur cette tartine. On ne s'y trompe pas, celui qui a brillé sur les Labels Hightone, Gitanes, Verve et Polygram confirme notre première impression avec "*Midnight Train*" aux accents rockabilly. Déjà, "*It's A Shame*" de JJ Malone en plage une, avait donné le ton. La suite est une giboulée de notes accrocheuses et vibrantes avec lesquelles Joe Louis tricote son blues dans la soie. Ecoutez "*Hustlin'*" ou "*Highview*" pièces contemporaines, ou l'Epiphone du Duke, taille la bavette avec la Gibson de Joe Louis. Sur "*Witness et Keep*" et "*On Believin*" la voix se fait encore plus soûlfull. On se délecte du jeu aéré, qui deux plages plus loin s'ancre dans le blues roots et profond du Delta : "*I Got What You Need*". Les guitaristes John Ross, et Todd Sharpville sont exquis en appui de Joe Louis. Bruce Katz nous envoie d'exquises rasades d'ivoire dans les gencives et en guest les cuivres dont Doug James au saxophone colore un album produit par Duke Robillard. Joe Louis Walker n'oublie pas le Chicago Blues de son ami Bloomfield : "*100% More Man*" et "*Sugar Mama*" le confirment. Un ensemble polychrome cohérent et bien torché. Cette perle de groove et de feeling du fringant sexagénaire au jeu fluide et aéré est excellent cadeau pour les fetes pratiquement indispensable.

JOEL BIZON